



Mardi 2 avril : en grève ! Non au choc des savoirs, oui au choc des salaires et des moyens pour l'École publique !

mercredi 10 avril 2024, par [CGT educ'action](#)

Les arrêtés et décrets publiés le 17 mars et la note de service du 18 mars confirment nos analyses : il s'agit bien d'organiser des groupes de niveau, donc de trier les élèves ce qui va immanquablement creuser les inégalités, comme l'a montré la recherche. C'est bien une École du tri social que Nicole Belloubet et Gabriel Attal mettent en place. Derrière la promesse d'une plus grande flexibilité, ce sont en réalité des contraintes d'organisation et pédagogiques qui vont lourdement fragiliser notre liberté pédagogique et de casser la relation forte et continue avec les classes et les élèves. C'est bien le cœur de notre métier qui est attaqué.

Depuis des mois, les personnels se mobilisent contre les groupes de niveaux. Grèves les 1er et 6 février, actions locales, vote contre en CSE, réunions publiques avec les parents d'élèves, opération collèges morts... nos organisations ont impulsé une campagne qui fait bouger les lignes : nous avons mené avec force et détermination la bataille des idées sur les groupes de niveau, rassemblant une partie de la profession et des parents d'élèves dans la mobilisation. Le gouvernement est fébrile et en vient à passer en force, en publiant des textes qui au mépris de l'avis de la profession. Inacceptable et irresponsable ! Mais cette fébrilité montre que notre action n'est pas sans effet : c'est donc maintenant qu'il faut amplifier la mobilisation pour gagner !

À travers le « Choc des savoirs » (groupes de niveaux, classes prépa 2de), le gouvernement cherche à imposer un modèle d'École du collège au lycée qui vise à faire sortir de l'École publique, le plus tôt possible et à chaque étape de leur scolarité, les élèves des classes populaires. En érigeant plutôt l'uniforme et le SNU au rang de priorités politiques et budgétaires, le gouvernement fait un choix clair : celui d'une École du tri social, d'une École passéiste et conservatrice. En supprimant les postes et en refusant de donner les moyens nécessaires pour fonctionner, le gouvernement fait le choix de l'austérité. Nous portons une toute autre ambition pour la jeunesse !

Un plan d'action dans la durée...pour gagner !

Nos organisations SNES-FSU, SNEP-FSU, FNEC FP FO, CGT Educ'action et SUD éducation appellent donc à amplifier la mobilisation

- grève nationale le mardi 2 avril : pour l'abandon des mesures « Choc des savoirs », pour exiger une revalorisation salariale sans contreparties et des moyens pour l'École publique
- campagne d'information à destination des personnels et des familles : heures d'informations syndicales, AG et réunions publiques

Nos organisations appellent à mettre en débat les suites de l'action, notamment la

reconduction de la grève. Elles soutiendront toutes les reconductions là où cela est possible : c'est bien en l'inscrivant dans la durée par plusieurs jours de grève consécutifs, que la mobilisation sera victorieuse.

Nous ne trierons pas nos élèves ! Toutes et tous en grève le mardi 2 avril

et inscrivons l'action dans la durée.

INFOS LOCALES DE MANIFS, AG & RASSEMBLEMENTS

• BOURG-EN-BRESSE :

- **AG à 11h** salle Olympe de Gouges (avenue Pierre Sénard, en face de la gare, au-dessus du restaurant La Canaille)
- **+ rdv 14h** devant la **DSDEN de l'Ain (10 rue de la Paix)**

• LYON :

- **AG à 12h** à la Bourse du Travail (salle Moissonnier 3ème étage)
- **+ rdv 14h** place **Guichard**

En panne d'inspiration pour une pancarte, une banderole, quelque chose à reprendre en chœur avec les collègues en manif ou devant votre établissement ? Retrouvez ci-dessous notre boîte à slogans !



BOÎTE À SLOGANS PRINTEMPS 2024 :
Non au Choc des Savoirs, Non à Parcoursup, Non à la réforme des LP,
Oui à un plan d'urgence pour l'école et les services publics
Slogans glanés un peu partout et notamment sur la feuille de slogans de l'intersyndicale pour un plan d'urgence pour le 93 (2)

Nous, c'est un peu, c'est un plan d'urgence / nous,
c'est un peu, c'est un plan d'urgence / nous c'est un
peu, c'est un plan d'urgence / nous, c'est un peu,
c'est un plan d'urgence.

Du fric, du fric, pour l'école publique ! / Du cash, du
cash, pour les AESH !

Au jour d'hui, on lance les manuels, et demain,
demain, c'est l'heure d'imprimer !

Nous, c'est un peu, c'est le collège uni-que / nous,
c'est un peu, c'est avoir plus de fric / nous c'est un
peu, c'est pas un uniforme / nous, c'est un peu, c'est
la fin des réfor-mes

Gabriel Attal, ministre du tri social / On va planer ta
réforme ! (bis) Gabriel Attal, ministre du tri social / On
vient te chercher chez toi ! (bis)

Macron nous fait la guerre et les patrons aussi / Mais
on reste d'été pour léguer le pays !

Nous sommes fortes, nous sommes fières, pour nos
écoles, on est d'été et on est fière !

De l'argent il y en a dans les caisses de Stanislas, Et
l'argent on le prendra dans les caisses de Stanislas !

Et la rue elle à qui ? Elle est à nous !

Belloubet, on veut du blé, pour l'école, pas pour
l'armée !

Belloubet, remballé, remballé, remballé ton tri social !
Ni uniforme, ni gilet de niveau, des postes et des
moyens : c'est ça qu'il faut !

Dans tous les quartiers, dans toutes les régions, un
même droit, à l'éducation !

Pas d'uniforme, ni d'élection, / de l'argent, pour
l'éducation !

Tu casses, tu répares : du fric, pour les services
publics !

Des moyens supplémentaires pour l'éducation
prioritaire !

35 par classe – c'est déguilasse x2
Le tri social – c'est déguilasse x2
La sélection – c'est déguilasse x2
Parcoursup – c'est déguilasse x2
Et Stanislas – c'est déguilasse x2
Et les gréviistes... ont trop la classe ! x2
Et l'école d'urgence... c'est trop la classe ! x2

Et notre école, elle est à qui ? A tous ! A qui ? A tous ?
On se bat pour la faire vivre, on les laisse pas la
détruire

Ya 2 gosses à Stanislas, et nous ? Il pleut dans nos
classes !
Ya 7 gosses à Stanislas, et nous ? On chauffe pas
nos classes !
Pas d'Parcoursup à Stanislas ! Les pauvres ? Qu'ils
restent à leur place !
Ya l'uniforme à Stanislas ! Nous on veut juste un prof
par classe !

Tous ensemble tous ensemble plan d'urgence !

On est là, on est là, même si Macron ne veut pas nous
on est là
On ne laissera pas détruire l'école du service public,
Même si Macron ne veut pas nous on est là

On est là, on est là, même si Macron ne veut pas nous
on est là
Pour l'honneur de nos élèves et pour un monde / une
école meilleur(x)
Même si Macron ne veut pas nous on est là

Retrouvez ci-dessous les appels intersyndicaux national et départemental complets, à lire et télécharger pour affichage sur le panneau syndical :



**En grève le 2 avril
Non au choc des savoirs,
Oui au choc des salaires et des moyens pour l'École publique !**

Les arrêtés et décrets publiés le 17 mars et la note de service du 18 mars confirment nos analyses : il s'agit bien d'organiser des groupes de niveau, donc de trier les élèves ce qui va inévitablement creuser les inégalités, comme l'a montré la recherche. C'est bien une École du tri social que Nicole Belloubet et Gabriel Attal mettent en place. Derrière la promesse d'une plus grande flexibilité, ce sont en réalité des contraintes d'organisation et pédagogiques qui vont lourdement fragiliser notre liberté pédagogique et de casser la relation forte et continue avec les classes et les élèves. C'est bien le cœur de notre métier qui est attaqué.

Depuis des mois, les personnels se mobilisent contre les groupes de niveaux. Grâce les 3^{es} et 6^{es} février, actions locales, vote contre en CSE, réunions publiques avec les parents d'élèves, opérations collèges morts... **nos organisations ont impulsé une campagne qui fait bouger les lignes** : nous avons mené avec force et détermination la bataille des idées sur les groupes de niveaux, rassemblant une partie de la profession et des parents d'élèves dans la mobilisation. Le gouvernement est lâche et en vient à passer en force, en publiant des textes qui au mépris de l'avis de la profession, l'acceptabilité et irresponsable ! **Mais cette flexibilité montre que notre action n'est pas sans effet : c'est donc maintenant qu'il faut amplifier la mobilisation pour gagner !**

A travers le « Choc des savoirs » (groupes de niveaux, classes préparées), le gouvernement cherche à imposer un modèle d'École du collège au lycée qui vise à faire sortir de l'École publique, le plus tôt possible et à chaque étape de leur scolarité, les élèves des classes populaires. En érigeant plutôt l'uniforme et le SNU au rang de priorités politiques et budgétaires, le gouvernement fait un choix clair : celui d'une École du tri social, d'une École pavlovienne et conservatrice. En supprimant les postes et en refusant de donner les moyens nécessaires pour fonctionner, le gouvernement fait le choix de l'austérité. Nous portons une toute autre ambition pour la jeunesse !

Un plan d'action dans la durée...pour gagner !

Nos organisations SNES-FSU, SNEP-FSU, FNEC FP FO, CGT Éducation et SUD Éducation appellent donc à amplifier la mobilisation

- **grève nationale le mardi 2 avril** : pour l'abandon des mesures « Choc des savoirs », pour exiger une revalorisation salariale sans contreparties et des moyens pour l'École publique
- **campagne d'information à destination des personnels et des familles** : heures d'informations syndicales, AG et réunions publiques

Nos organisations appellent à mettre en débat les suites de l'action, notamment la reconduction de la grève. **Elles soutiendront toutes les reconductions là où cela est possible** : c'est bien en l'inscrivant dans la durée par plusieurs jours de grève consécutifs, que la mobilisation sera victorieuse.

**Nous ne trierons pas nos élèves !
Toutes et tous en grève le mardi 2 avril
et inscrirons l'action dans la durée.**



**En grève le 2 avril : Non au choc des savoirs,
Oui au choc des salaires et des moyens pour l'École publique !**

Les arrêtés et décrets publiés le 17 mars et la note de service du 18 mars confirment nos analyses : il s'agit bien d'organiser des groupes de niveau, donc de trier les élèves ce qui va inévitablement creuser les inégalités, comme l'a montré la recherche. C'est bien une École du tri social que Nicole Belloubet et Gabriel Attal mettent en place. Derrière la promesse d'une plus grande flexibilité, ce sont en réalité des contraintes d'organisation et pédagogiques qui vont lourdement fragiliser notre liberté pédagogique et de casser la relation forte et continue avec les classes et les élèves. C'est bien le cœur de notre métier qui est attaqué.

Depuis des mois, les personnels se mobilisent contre les groupes de niveaux. Grâce les 1^{er} et 6^{es} février, actions locales, vote contre en CSE, réunions publiques avec les parents d'élèves, opérations collèges morts... **nos organisations ont impulsé une campagne qui fait bouger les lignes** : nous avons mené avec force et détermination la bataille des idées sur les groupes de niveaux, rassemblant une partie de la profession et des parents d'élèves dans la mobilisation. Le gouvernement est lâche et en vient à passer en force, en publiant des textes qui au mépris de l'avis de la profession, l'acceptabilité et irresponsable ! **Mais cette flexibilité montre que notre action n'est pas sans effet : c'est donc maintenant qu'il faut amplifier la mobilisation pour gagner !**

A travers le « Choc des savoirs » (groupes de niveaux, classes préparées), le gouvernement cherche à imposer un modèle d'École du collège au lycée qui vise à faire sortir de l'École publique, le plus tôt possible et à chaque étape de leur scolarité, les élèves des classes populaires. En érigeant plutôt l'uniforme et le SNU au rang de priorités politiques et budgétaires, le gouvernement fait un choix clair : celui d'une École du tri social, d'une École pavlovienne et conservatrice. En supprimant les postes et en refusant de donner les moyens nécessaires pour fonctionner, le gouvernement fait le choix de l'austérité. Nous portons une toute autre ambition pour la jeunesse !

Un plan d'action dans la durée...pour gagner !

Nos organisations SNES-FSU, SNEP-FSU, FNEC FP FO, CGT Éducation et SUD Éducation appellent donc à amplifier la mobilisation

- **grève nationale le mardi 2 avril** : pour l'abandon des mesures « Choc des savoirs », pour exiger une revalorisation salariale sans contreparties et des moyens pour l'École publique
- **campagne d'information à destination des personnels et des familles** : heures d'informations syndicales, AG et réunions publiques

Nos organisations appellent à mettre en débat les suites de l'action, notamment la reconduction de la grève. **Elles soutiendront toutes les reconductions là où cela est possible** : c'est bien en l'inscrivant dans la durée par plusieurs jours de grève consécutifs, que la mobilisation sera victorieuse.

**Nous ne trierons pas nos élèves !
Toutes et tous en grève le mardi 2 avril
et inscrirons l'action dans la durée.**

BOURG-EN-BRESSE :
AG des personnels de l'éducation à 11h salle Olympe de Gouges
(avenue Pierre Sévigné, au-dessus de la Caselle)
+ rdv 14h devant la DSDEN 01